

Nucléaire : à l'origine était Superphénix, puis vint le déclin avec Jospin

Article rédigé par *Conflits*, le 26 novembre 2022

Source [Conflits] : L'origine de la décision politique de l'arrêt définitif du [réacteur nucléaire surgénérateur Superphénix](#) par le gouvernement de Lionel Jospin le 2 février 1998 s'apparente au fameux « [effet papillon](#) » : le battement de l'aile d'un papillon au Brésil peut aboutir à la formation d'un cyclone au Texas ou en Indonésie. Le résultat de cette décision annoncée (elle figurait dans son programme pour se faire élire avec les voix des « Verts ») fut un [désastre](#) technique (abandon d'une filière d'avenir), humain (pertes de compétences) et financier (pertes de milliards d'euros).

Pour illustrer l'impuissance de l'homme à prédire le comportement des systèmes complexes, le mathématicien Lorenz avait pris l'exemple des phénomènes météorologiques en disant qu'il « suffisait du battement de l'aile d'un papillon au Brésil pour aboutir dix jours plus tard à la formation d'un cyclone quelque part en Indonésie » (Georges Charpak et Rolland Omnès dans « [Soyez savants, devenez prophètes](#) »).

Le battement d'aile du papillon

Ainsi, un incident mineur (le battement d'aile du papillon) dans la centrale de Superphénix le 3 juillet 1990 fut à l'origine d'un incroyable enchaînement de crises « administratives » entièrement créées par un nombre réduit d'acteurs antinucléaires. Ces derniers ont su habilement exploiter les recours juridiques et l'émotion populaire pour finalement aboutir à la fermeture de cette centrale en 1998

Au mois de juin 1990, ce réacteur fonctionnait normalement à 90% de sa puissance nominale lorsque des mesures de surveillance montrent une lente oxydation du sodium du réacteur. Ce défaut détecté reste toutefois largement inférieur aux limites admissibles spécifiées par les critères de sûreté.

Il est cependant décidé d'arrêter momentanément le réacteur le 3 juillet 1998 afin d'en déterminer l'origine. Elle se révélera être une petite membrane en néoprène (quelques centimètres de diamètre) dans le compresseur d'un circuit auxiliaire qui, déchirée, laisse entrer un peu d'air.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)